Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 2

Artikel: Premiers pas : le Conteur au Comptoir
Autor: Golay, C.-A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226273

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Premiers pas

Le Conteur au Comptoir

En juin dernier, quand on a décidé que le numéro de résurrection du *Conteur* porterait la date du 15 septembre, on s'est dit :

— Ça tombe juste sur le Comptoir ; il faudra absolument y avoir un stand.

Et je suis allé direct chez M. Faillettaz. Il m'a fort aimablement reçu, il faut en convenir, mais ne m'a laissé aucun espoir. Depuis des mois, il n'y avait plus un bocon de place à Beaulieu.

Il fallait trouver un moyen de s'arranger autrement. La seule manière était de partager une place avec quelqu'un.

La Providence voulut que cela soit possible avec l'*Association cantonale du costume vaudois* qui se proposait d'afficher un panneau de propagande. Grâce à la compréhension de sa présidente, Mme A. Breuer-Dégallier, et de sa secrétaire, Mme S. Pache, on put décider de transformer ce panneau en un stand, ce qui nous fut encore facilité par le précieux appui du directeur technique du Comptoir suisse, M. A. Muret.

Merci encore, Mesdames et Monsieur.

* * *

Pendant qu'on préparait l'exposition et que l'on engageait Mme « Diuste » Delapraz pour venir nous représenter au stand en costume du pays, M. Jean Bron, notre tuteur bienveillant, imprimait des *Nouveaux Conteurs* de toute la vitesse de ses machines. Il en a tiré dix mille. Vous pensez la pile que ça faisait !

Le 13 septembre est arrivé. On était fin prêt et on a fait ses premiers pas.

Cinq cents personnes s'étaient abonnées avant le premier numéro, de confiance. Elles ont presque toutes payé leurs six francs sans rien savoir de ce que nous allions leur envoyer. Quel encouragement !

On vous remercie aussi de grand cœur, vous tous de la première heure. Grâce à vous le *Conteur* est reparti du bon pied.

* * *

Au Stand du Comptoir, on a pris contact avec le public. Ce n'était pas toujours facile car il y avait des fois de ces «cougnes» qu'on se demandait si on en sortirait entier. Et puis, il passe toutes sortes de gens devant un stand. Avec un peu d'habitude, on voit vite à qui on a affaire. Mais, des fois on se trompe. Un brave homme sympathique s'arrête et vous regarde en tenant sa femme par le bras. On lui parle. Il reste quelques instants immobile, l'air intéressé. Puis, tout d'un coup, le voilà qui fait sortir de sa gorge un roulement comme quand on décharge du charbon. On ne pouvait pas deviner qu'il parlait de la main gauche, que diable !

Alors, on souriait et il repartait en disant « dankr'neu ».

* * *

Souvent, on avait la visite de nos amis, les abonnés, surtout ceux qui l'étaient déjà autrefois, avant 34. C'étaient les meilleurs

moments. On évoquait le passé, jetant un coup d'œil sur les vieux *Conteurs* qu'on avait mis contre la paroi. Puis on faisait la critique du ressuscité qu'on trouvait assez guilleret. Bien sûr qu'on n'était pas toujours d'accord. On sait bien que l'on ne peut contenter tout le monde et son père. Notre manière de continuer la tradition en l'adaptant aux conditions de vie actuelle a plu à la grande majorité. C'est l'essentiel.

On a fait tout son possible. On fera l'impossible s'il le faut.

* * *

Un après-midi, une dame est venue me dire bonjour. Elle était déjà abonnée mais a souscrit un deuxième abonnement pour une connaissance. Après, elle m'a parlé de la lettre qu'on lui avait envoyée pour lui annoncer la résurrection du *Conteur*.

— Quel plaisir elle m'a fait, a-t-elle dit. Et puis, elle était si bien tournée que je veux la garder comme souvenir. Je l'ai mise dans ma Bible.

Ça m'a un peu rebouillé !

* * *

Un syndic, abonné de la première heure, est venu nous trouver... avec toute sa Municipalité.

— Voilà une poignée d'abonnés, a-t-il déclaré en montrant le sympathique groupe, ces messieurs ne veulent pas qu'il soit dit d'être municipal d'une commune vaudoise et de ne pas recevoir le *Conteur* !

Là-dessus, on est allé boire une bouteille et on a trouvé un autre syndic. Le premier l'a fait souscrire, tout comme ses municipaux.

Respect !

* * *

On en pourrait raconter encore une troupe, de ces petites aventures qui nous sont arrivées par le Comptoir. Mais on s'en tient là. Faut pas forcer.

Le *Conteur* a fait ses premiers pas. Quand on a dormi pendant treize ans, il faut bien se réhabituer petit à petit. Et il faut qu'on nous tienne un peu par la main.

Pour ça, on m'a bien tenu. Et me voilà gaillard comme avant.

Et « de bonne », je vous le promets.

Le pâtre à Rouge :
C.-A. Golay.

On télévisionne...!

On est dans les jardins à Faillettaz !

L'Aloïs à Jean-Pierre rejoint le Daniel à l'Emile...

— Qu'as-tu ? tu parais tout épouéré !

— Je crois que je viens de me faire télévisionner...

— Ça t'a t'y fait mal ?

— Un peu à la gargoulette !

— Si on allait voir ?

— C'est combien ?

— Soixante !

— A peine deux décis, d'accord !

. . . . . .

A la sortie. Silence !

— Qu'en penses-tu ?

— Que ça sera bien pratique pour remplir sa feuille d'impôt à l'avenir...

— Ta feuille d'impôt ?

— Mais oui, pardine : Pendant qu'on la remplira on aura au moins sous les yeux le sourire du Receveur qui viendra nous prodiguer ses encouragements...

Pour les impôts de la Défense nationale, ce sera le général en personne...

Pour l'assurance vieillesse, St-Nicolas de Flue...

Re-silence !

— Et pour l'impôt à la source ? que fait l'Aloïs à Jean-Pierre.

— Y mettront Guillaume Tell ou le Serment des Trois Suisses...

rms.